



## AEP-GIEE- RES'AGRI29

Explorons la diversité des réponses biologiques afin de renforcer le lien sol – plante – animal en système herbager et/ou biologique



### LES OBJECTIFS DU GROUPE

Depuis sa création en 2009, le collectif travaille sur la valorisation maximale de l'herbe pâturée, la réduction des intrants et l'organisation du travail. Par ses pratiques, il souhaite influencer sur la fertilité des sols et simultanément améliorer la quantité et la qualité des fourrages pour atteindre une quasi-autonomie alimentaire. Afin de valoriser ce fourrage (herbe pâturée majoritairement), il cherche le troupeau qui répond à ses objectifs du point de vue technique, économique et environnemental.

Asseoir la triple performance des exploitations du collectif en renforçant le lien « sol – plante – animal ».

Améliorer la ressource fourragère en quantité (amélioration de la gestion du pâturage et du lien au sol) et en qualité et donc l'autonomie alimentaire en agissant sur l'activité biologique et la structure du sol.

Caractériser les animaux qui, par leurs performances (production, reproduction, santé), valoriseront le mieux cette ressource alimentaire (création d'un fort niveau de valeur ajoutée et impact environnemental limité).

Poursuivre les travaux sur les inter- relations entre les résultats techniques, économiques et environnementaux.



Territoire	Agriculteurs	Principale Thématique	Orientation de Production	Structure Porteuse	Durée
Bretagne Finistère (29)	23/34	Systèmes autonomes et économes en intrants	Élevage bovin - lait	Res'agri 29	0/08/2015 30/06/2019

## MISE EN ŒUVRE DU PROJET

L'arrivée des GIEE et du soutien régional AEP en 2015 et l'appui de la fédération des comités de développement des agriculteurs du Finistère devenue RES'AGRI FINISTÈRE en début 2018 ont permis de changer de régime pour le groupe. Les éleveurs ont construit un programme de travail autour de leur projet commun de mettre le travail au cœur de l'organisation du système pour caler la production de lait sur la pousse de l'herbe :

- Avoir un système efficace au niveau économique et diminuer les coûts de production (charges alimentaires)
- Diminuer les impacts environnementaux en visant l'autonomie du système de production
- Disposer d'une organisation de travail compatible avec une vie sociale de qualité

La ferme du groupe c'est en moyenne :

2.2 UMO 82 vaches

82 ha 98% herbe

4400l vendus 346 kg de matière utile par vache et par Ha

Le projet s'articule autour de 4 actions :

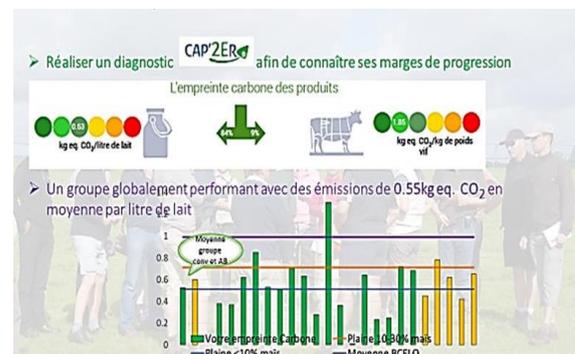
- **Action 1 : Mesurer la fertilité des sols et caractériser les surfaces fourragères les plus productives :**
- Se doter des méthodes communes pour évaluer la fertilité biologique des sols
- Identifier les leviers d'action (pratiques) permettant d'améliorer la fertilité biologique des sols
- Repérer les types de prairies les plus intéressantes
- Évaluer les prairies d'associations contenant chicorée et plantain
- **Action 2 : Évaluer les animaux croisés et leur adaptation aux objectifs des éleveurs du groupe du point de vue technique, économique, travail et environnemental :**
- Recueil des performances et de la généalogie des génisses et des vaches croisées
- Elaboration d'un ou plusieurs « index » technico-économiques spécifiques des animaux croisés
- Propositions de schémas de croisement performant adaptés à différents contextes
- **Action 3 : Décrire les inter- relations entre les résultats techniques, travail, économiques et environnementaux :**
- Formation sur l'analyse des cycles de vie, en particulier pour le Carbone et l'Azote, identification des pistes d'évolution et mise en œuvre sur les élevages
- Quantification du volume de travail avec description du travail à l'échelle d'une année complétée d'une approche qualitative de la pénibilité
- Vérification par l'analyse détaillée des résultats économiques de la pertinence des choix effectués (production de valeur ajoutée à l'échelle de l'exploitation)
- **Action 4 : Coordination du projet – Diffusion des résultats :**

Mise en œuvre d'un blog

## RESULTATS DU PROJET

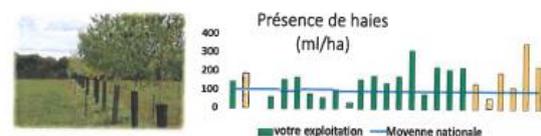
- **Action 1 : Mesurer la fertilité des sols et caractériser les surfaces fourragères les plus productives :**

**Renforcer l'autonomie alimentaire > Une préoccupation environnementale mobilisatrice :** La préservation de l'environnement est un enjeu important pour le groupe. Ils ont au fil du temps quasiment tous opté pour l'agriculture biologique avec des systèmes toujours plus herbagers. Des diagnostics CAP'2ER ont permis de comparer leurs émissions de gaz à effet de serre et donc l'impact de leurs pratiques sur le climat. *Les émissions nettes sont faibles, en moyenne 0.55kg eq.CO2 par litre de lait* en lien avec les choix techniques qui allongent la durée de vie des prairies et qui permettent un très bon stockage du carbone dans les sols et les haies. Les éleveurs du groupe souhaitent améliorer la quantité et la qualité des fourrages pour atteindre une quasi autonomie alimentaire avec **98% de l'alimentation produite sur les exploitations**. Ils ont testé des prairies multi espèces contenant de la chicorée et du plantain et partagé sur les moyens de refaire des prairies dans des assolements tout herbe. Ils ont également aménagé leur plateforme laitière (*chemins, clôtures, abreuvement boviduc...*) pour être en mesure de maximiser le pâturage. Certains éleveurs ont des projets plus poussés d'agroforesterie à l'image de ce que pratique l'**INRA de LUSIGNAN** avec son projet de lait « **bioclimatique** ». La plantation d'arbres devrait à moyen terme permettre de contribuer à l'autonomie fourragère en: **Repérant et plantant les ligneux les mieux valorisés par les animaux tels que le murier blanc, le frêne, la vigne... ; produisant des ressources fourragères décalées vis-à-vis de la pousse de l'herbe ; piégeant de manière efficace et durable le CO<sub>2</sub> ; créant un microclimat plus favorable permettant d'économiser l'eau**



### UN BOCCAGE BIEN PRESENT

- Piéger de manière efficace et durable le CO<sub>2</sub>
- Diversifier les productions de la ferme en valorisant le bocage, surtout bois buche, mais aussi des projets de bois d'œuvre ou de copeaux litière
- Préserver la biodiversité



- **Action 2 : Evaluer les animaux croisés et leur adaptation aux objectifs des éleveurs du groupe du point de vue technique, économique, travail et environnemental:**

**Croisement laitier et conduites de troupeau innovantes > un point crucial pour améliorer l'organisation du travail :** Le pâturage est central dans l'organisation des systèmes de production des exploitations du groupe. Les éleveurs veulent organiser leur travail autour d'une conduite centrée sur des vèlages groupés (*en général au printemps*). Les éleveurs attendent de leur troupeau de très bonnes performances en termes d'efficacité alimentaire, matières utiles, fertilité, longévité... dans un système laissant peu de place aux achats. Ils ont décidé de croiser en utilisant des races complémentaires et adaptées à leurs objectifs. Mais comment être sûrs de faire les bons choix ? Une stagiaire a scruté les performances des vaches croisées dans les différents élevages sur une période de 4 ans. Lors de la mise en commun, cela a permis d'identifier des croisements productifs et bien adaptés à ces systèmes tout herbe, de conforter ou d'infléchir certains choix de rotation de races. **Le groupe est une référence en France sur ce sujet.** Il a défini 2 schémas de croisement bien adaptés aux systèmes herbagers. **Le groupe dispose également de références valorisables sur le groupage des vèlages, la monotraite, le recours aux vaches nourrices...autant de conduites de troupeau qui simplifient le travail.**

	Début du projet 2015		Fin du projet 2019	
Exploitations adhérentes au groupe	19	100%	27	100%
pratiquent l'agriculture biologique	14	74%	26	96%
travaillent avec un troupeau de vaches	15	79%	27	100%
Ont des vèlages groupés sur une ou deux périodes	15	79%	24	89%
ferment la salle de traite 1 mois ou plus	2	11%	7	26%
pratiquent la monotraite toute ou partie de l'année	8	42%	13	48%
élevent les veaux sous des vaches nourrices	6	32%	11	41

*Evolution des pratiques autour de la conduite du troupeau*

- **Action 3 : Partager et analyser collectivement les résultats d'évaluation et des expérimentations :**

L'approche globale des exploitations permet d'améliorer la triple-performance et de ne négliger aucune facette. Partager les résultats, pour les éleveurs du groupe, c'est d'ailleurs toujours cette méthode qui est utilisée, ce partage d'informations qui permet de progresser. Ils ont retenu **31 indicateurs techniques et économiques (28 indicateurs initialement complétés par 3 nouveaux en cours de projet)** importants pour eux pour les suivre au fil des années. Le tableau ci-dessous présente quelques exemples d'évolution dans les domaines de l'autonomie, la rentabilité ou encore la rémunération du travail. **Clairement, les voyants sont au vert.** Avec une situation initiale déjà favorable, les résultats ont continué à progresser. Les échanges dans le groupe sont particulièrement riches et constructifs.

Indicateurs			2015	2019
autonomie	Alimentaire	% MS produite sur MS consommée	97%	98%
	vis-à-vis des intrants	concentrés et minéraux	165 kg/vache/an	123 kg/vache/an
		production de Matière utile (lait *taux)	356 kg MU/ ha SFP/an	354 kg MU/ha SFP/a
	charges opérationnelles	charges opérationnelles en % PB	25% PB	19%
financière	annuité (hors foncier) / EBE avant MO	31%	25%	
rentabilité	marge brute	Marge brute moyenne / ha SFP	1 787 €	1 959 €
	valeur ajoutée	EBE avant MO / 1000l de lait	368 €	406€
		EBE avant MO en % PB	52%	55%
rémunération du travail	Revenu brut disponible	par mois et par personne	2 636 €	3 699 €
		par heure travaillée	15.3 €	21.0 €

*Evolution de quelques indicateurs de performance retenus par le groupe*

- **Action 4 : Coordination et diffusion des résultats:**

**Diffuser, échanger, partager...tel un crédo pour les éleveurs du groupe :** Il y a eu au cours de ce projet un énorme travail de partage et de diffusion :

- 365 jours de travail bénévole des éleveurs sur la période pour capitaliser et partager de l'information. 2 voyages d'étude pour le groupe pendant le projet l'un en Sud Loire (2 jours – octobre 2017) et l'autre en Normandie (3 jours - juin 2019).
- 15 rencontres en grand groupe
- 2 stagiaires de fin d'études Claire Daniello et Sandy Cloet dédiées au groupe avec pour sujets « *Quels sont les impacts de systèmes fourragers à la Néo-Zélandaise sur le bilan carbone d'une exploitation laitière bretonne ?* » et « *Quelles performances technicoéconomiques des croisements de races dans le Finistère en système laitier herbager ?* »
- Plus de 130 articles dans la presse spécialisée et scientifique
- 70 visites de groupe pour plus de 760 visiteurs bretons, français ou européens
- 1 participation au Festival des groupes
- 9 conférences dans des Salons professionnels: SPACE, Tech&Bio, la terre est notre métier, forum des innov'acteurs, carrefour des gestions locales de l'eau, rencontres TRANSMANCHE....
- Et même des films ....

Le groupe a su nouer des partenariats variés avec des centres de recherche et des écoles d'agriculture et est reconnu au niveau scientifique en participant à des travaux de thèses : *Impact climatique* : IDELE, ESA ANGERS... ; *Chicorée / Plantain* : ferme de Trévarez. • *Croisements* : IDELE, INRA, ferme de Trévarez, PRO CROSS, ISA LILLE, lycée de PIXERECOURT, lycée de Bréhoulou... • *Vaches nourrices* : INRA ferme de MIRECOURT, ENV NANTES...



*Le groupe a participé à un tournage de film documentaire sur la transmission des systèmes herbagers autonomes sur France2*

# REALISATIONS DU PROJET

Au démarrage, ce sont 19 exploitations participantes toutes adhérentes à 1 comité de développement qui se sont engagées autour des 4 actions retenues pour une durée de 3 ans. Il y a eu 3 démissions et 1 départ en retraite dans le groupe sur les 3/5ans du projet, mais à noter surtout de nombreuses arrivées avec 14 nouvelles exploitations. En toute fin du projet, il y a 29 exploitations adhérentes. 17 jeunes installé-e-s depuis moins de 3 ans ont rejoint le groupe au fil du temps. Que ce soit sur la ferme familiale ou hors cadre, leur projet de vie est clair : vivre de la production laitière biologique en misant sur un pâturage maximal et des niveaux d'intrants réduits.

Les plus anciens sont admiratifs quand ils témoignent : « L'arrivée des jeunes dans le groupe apportent un vent de fraîcheur. Ils ont un culot et une envie monstre. En moins de 3 ans, ils osent mettre en œuvre des projets que nous, les anciens, avons mis 20 ans à construire. Et les résultats techniques et économiques sont au rendez-vous ! » Les exemples sont nombreux : achat de 50 génisses croisées irlandaises pour constituer un troupeau 100% primipares en vêlages groupés, construction de salles de traite au milieu de la plateforme laitière à la mode néozélandaise, investissements dans les aménagements parcellaires pérennes pour une bonne organisation du travail, monotraite dès l'installation, délégation intégrale des travaux des champs... Les jeunes y trouvent également beaucoup d'intérêt.

☐ « Ce groupe rassemble des précurseurs dans la mise en place de systèmes néo-zélandais adaptés à notre contexte breton. Ils nous font partager leurs expériences, nous livrent leurs astuces, proposent leurs chiffres pour comparer quand nous recevons nos premiers résultats. »

Travaux réalisés	Forme	Public
<b>130 Articles de presse et scientifiques :</b> <b>Exemple :</b> Croisement de races laitières, effet de mode ou opportunité Réussir Lait : de l'élevage à la rentabilité L'effet groupe, l'effet gagnant	<b>Articles</b> <b>Lien</b> <a href="http://www.bretagne.synagri.com/ca1/PJ.nsf/TECHPJPARCLEF/30014?OpenDocument&amp;EtatCourant=003">http://www.bretagne.synagri.com/ca1/PJ.nsf/TECHPJPARCLEF/30014?OpenDocument&amp;EtatCourant=003</a>	Toutes personnes intéressées dans le cadre professionnel
<b>Evolution des indicateurs retenus sur la durée du projet</b>	<b>Guide de synthèse</b>	Toutes personnes intéressées dans le cadre professionnel

*Pour aller plus loin*

## Contacts

**Responsable du collectif :**

**SALOMON Isabelle**  
 et animatrice du groupe porteur de projet

**Responsable du suivi du projet :**

**PAILLER Isabelle – Conseiller lait conventionnel et biologique**  
 Mail : [isabelle.pailier@bretagne.chambagri.fr](mailto:isabelle.pailier@bretagne.chambagri.fr)

*Le projet a bénéficié du soutien des partenaires suivants*



**Capitalisation des groupes GIEE-AEP coordonnée par :**



Pour en savoir plus : -<http://www.giee.fr>